

mendiant, et ainsi déguisé je me rendis chez une bonne vieille païenne qui a beaucoup de chrétiens dans sa famille. Elle me cacha dans un caisson, au grenier, au milieu de sa provision de riz.

Je demeurai là six jours. Votre Eminence peut deviner dans quelle situation j'étais.

Le lendemain, on détruisit et incendia mon église et ma résidence, volant tout ce qu'on pouvait y prendre. Après le dîner, on brûla également les cases des chrétiens, réduisant tout en un monceau de ruines.

La nuit, quelques chrétiens venaient me visiter pleurant et désespérés.

Il en fut ainsi dans les autres chrétientés. En cinq jours toutes les églises et les maisons chrétiennes furent détruites.

Le P. Etienne Sette fut caché dans un cercueil et porté par huit robustes chrétiens jusque sur la route de Canton. Les PP. Michel Giulitta et Bonaventure Schiavo fuirent également par Canton, mais nous n'avons encore d'eux aucune nouvelle.

Le 8 juillet fut le dernier jour de notre vénéré Evêque, Mgr Antoine Fantosati, et de mon cher P. Joseph Gambara (1).

Quelques chrétiens, qui ont été témoins de leurs supplices, me racontèrent que durant leurs tourments, les deux victimes n'ouvrirent pas une fois la bouche pour se plaindre, mais tenant les mains jointes, ils unissaient leur volonté à celle de Dieu.

Ces nouvelles m'étaient apportées, tandis que j'étais encore enfermé dans mon caisson. Je demeurai anéanti et je prononçai, moi aussi, les paroles de l'apôtre saint Paul : *le cupio dissolvi et esse cum Christo*.

Des témoins oculaires assurent qu'à la mort de Monseigneur et des autres prêtres on vit de blanches nuées montant et descendant du ciel et une figure humaine planant au-dessus de ces nuées.

Revenons à ma pauvre et inutile personne. Il y avait six jours que j'étais dans ma cachette et on me cherchait partout pour me mettre à mort. Ma pauvre vieille païenne était encore plus en peine que je ne l'étais moi-même.

Un jour, des païens se présentèrent et lui demandèrent si elle savait où j'étais. A cette demande, elle devint comme une

(1) Leur martyre a déjà été relaté.

tigres
retiré
J'en
caisse
caché
les viv
Le
vers le
veau e
en rou
A
ruines
résiden
peine
ma bén
chaque
sur ces
Tous
pauvre
messe,
Il fall
et eux se
drais par
Vraimen
consoler.
Je mar
barque, j
Là se t
ques vête
où je me
Emin
demeure,
d'apostas
Il me n
volé; mai
chrétiens c
et ils m'on
il pas ains
cœur; à ce
blier ?...